

Les représentations que la troupe royale a données pendant les quatre dernières années de la vie de Corneille fournissent le tableau suivant :

	1681	1682	1683	1684
<i>Edipe</i> .....	9 fois	3 fois	2 fois	2 fois
<i>Le Menteur</i> .....	6 ...	5 ...	4 ...	2 ...
<i>Nicomède</i> .....	7 ...	5 ...	4 ...	3 ...
<i>Cinna</i> .....	4 ...	1 ...	3 ...	6 ...
<i>Horace</i> .....	7 ...	4 ...	2 ...	2 ...
<i>Rodogune</i> .....	6 ...	6 ...	4 ...	2 ...
<i>Héraclius</i> .....	3 ...	6 ...	3 ...	3 ...
<i>Polyeucte</i> .....	5 ...	3 ...	3 ...	1 ...
<i>Pompée</i> .....	5 ...	2 ...	1 ...	4 ...
<i>Le Cid</i> .....	4 ...	6 ...	5 ...	5 ...
<i>Sertorius</i> .....	2 ...	4 ...	3 ...	2 ...
<i>Othon</i> .....	" ...	2 ...	2 ...	2 ...
<i>Agésilas</i> .....	" ...	" ...	1 ...	" ...
	58 fois	46 fois	37 fois	34 fois

J'estime que ces représentations ne furent pas sans profit pour Corneille. Quoiqu'il en soit, il eut grandement à se louer de l'éclatante reprise d'*Andromède*, tragédie en machines, représentée comme il est dit dans l'édition du temps, sur le théâtre royal des seuls Comédiens du roy, entretenus par sa Majesté en leur hôtel, rue Guénégaud, le dimanche 19 juillet 1682. On la joua trente-trois fois de suite jusqu'au 4 octobre, et on la mena encore en 1683 jusqu'au 4 avril, jour de la quarante-cinquième représentation, et avec des recettes formidables. Les chefs-d'œuvre de Racine et de Molière ne dépassent pas en moyenne le tiers des recettes moyennes d'*Andromède*. Il résulte des calculs auxquels nous nous sommes livrés d'après le *Registre de la Grange*, qu'elles s'élevèrent à plus de 46,000 livres, chiffre magnifique dont le neuvième (et le droit de l'auteur allait souvent au-delà) représente une part enviable. Les comédiens avaient risqué une somme de 12,921 livres sur les machines construites par le sieur Durfort. L'édition d'*Andromède*, qui coïncide avec cette reprise, rapporta également des droits à l'auteur : elle était nécessaire aux spectateurs à cause des changements introduits dans le programme de la pièce, notamment dans la décoration du prologue qui fit littéralement fureur.

Autre bonne aubaine en 1683.

Encouragés par les recettes d'*Andromède*, les comédiens reprirent la *Toison d'or*. Il y eut relâche pour les trois répétitions. Les recettes furent moindres que celles d'*Andromède*, mais néanmoins très belles : en moyenne mille livres. La pièce fut donnée d'abord neuf fois de suite, du 9 au 30 juillet. La neuvième représentation fut interrompue à cause de la mort de la reine, mais la seconde reprise du 15 octobre n'eut pas moins de vingt-cinq représentations, toutes fructueuses. Les frais de machines payés à Durfort allèrent à plus de 12,000 livres, mais les comédiens n'eurent pas à s'en repentir. Quoique le *Registre de la Grange* ne mentionne pas de paiement à l'auteur, nous savons par les *Anecdotes dramatiques* des frères Parfaict que les comédiens, pour marquer leur